ANAïS DUNN

www.anaisdunn.com
anaisdunn@yahoo.fr
+33 (0)6 16 81 47 33
anais_dunn

—

Profondément marquée par l'impact de l'activité humaine sur l'environnement, Anaïs Dunn s'emploie à comprendre les mécanismes et les effets systémiques à l'œuvre sur notre planète. Elle développe un travail scientifique et artistique autour de la matière, ses recherches l'amènent à produire des dispositifs expérimentaux complexes. L'artiste porte son attention sur les qualités intrinsèques des matières, leur poids, leur chaleur, leur déplacement dans l'espace, leurs reflets, leur transparence. En découlent les questionnements et valeurs dans lesquels Anaïs développe son territoire de recherche.

Les matières premières (minerais, minéraux), les produits issus d'hydrocarbures fossiles (huile, bitume), le son, la lumière ou l'espace sont des prétextes aux expérimentations formelles, aux élaborations conceptuelles et aux scénarios poétiques. Cette matériauthèque (verre, métaux, papier, pétrole, huile, eau, argile...) témoigne d'un monde emplit de réserves naturelles, que l'homme extrait et transforme pour ses usages. De ces matériaux quelques peu alchimiques, Anaïs Dunn élabore des formes qui se situent, à leur tour aux croisements des mondes. Les sculptures filiformes évoquent, à qui les regardent, aussi bien architecture ou structure géométrique, que gravats, monde minéral ou géologique. Les imbibitions de matières pétrochimiques, qui évoluent sur plusieurs années, suggèrent tout à la fois, des processus miniaturisés de marées noires ou de contamination, des cultures de lichens, des cieux orageux.

Anaïs Dunn réinterprète le monde en de micro-fictions mélancoliques à travers des installations minimalistes à l'esthétique souvent futuriste. Coincées ou étirées entre le sol et le plafond, ces grandes architectures élancées s'apparentent à des sortes de portails du temps ou à des machines célibataires errant entre apesanteur et gravité, à l'image d'une l'humanité perdue et déchirée entre deux attitudes possibles : continuer dans sa lancée destructrice de surproduction ou se réinventer.

Dans ses installations, sculptures et vidéos, Anaïs témoigne d'une méthodologie parfois emprunte de protocoles scientifiques : les formes et les concepts sont reliés à des préoccupations écologiques contemporaines, combinées à la curiosité pour des phénomènes telluriques et cosmiques. Des installations sont échafaudées en fonction des lieux empruntés, elle choisit des formes de présentation où le sordide côtoie le sublime, le vide ouvre sur un arrière champ que l'on peuple de nos propres projections. Il y a là des mondes composites, qui s'interpénètrent et qui dessinent des contours changeants, paysages humains et non-humains.

Qu'un dispositif sculptural soit propulsé à 29km dans l'espace, ou qu'une sculpture soit connectée aux activités sismiques de l'Antarctique, l'artiste leste ses oeuvres d'une histoire singulière, entre science et fiction, entre local et global.

La nature et l'espace deviennent des observatoires magnétiques, « des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire » comme Michel Foucault les définit dans ses *Hétérotopies*.

Cette série reproduit un dessin de la nature sauvage, de la nature qui reprend ses droits, sur terrains vagues, friches inhabitées ou réserves sauvages. Ronciers, rosiers, arbrisseaux, buissons, mauvaises herbes sont représenté·s et comprimé·s sous verre avec du bitume. Cette matière morte (issue de la pétrochimie) est elle aussi indomptable, elle forme des lignes et tâches insoupçonnées, utilisant les lois de la physique et de la géologie, processus de contamination, formation de lichens ou systèmes nerveux. *SAUVAGE #NATUREMORTE* est une réflexion sur la pérennité du sauvage, la culture d'un état primitif ou rustique, à l'antipode du domestiqué, ordonné ou structuré omniprésents dans notre monde actuel.

SAUVAGE #NATUREMORTE, 2022

Bitume, verre, laiton. 300 x 100 cm.

Vue de l'exposition *IM ZWEIFEL ZICK ZACK*, REGIONALE 23, FABRIKculture, Hégenheim 2023.

Des gouttes de bitume sont emprisonnées entre deux plaques de verre formant des paysages expérimentaux, résultat d'une matière morte en mouvement. Le goudron bitumineux est une matière qui ne sèche jamais vraiment.
Sous forme d'une présentation muséale et/ou laborantine, ce dispositif évoque les premières plaques photographiques usant du bitume de Judée, et questionne notre regard —traversant ces *fenêtres*— sur le monde actuel et ses problématiques.

PAYSAGES BITUMINEUX, 2022

Bitume, verre, cuivre. 150 x 35 cm.

Vue d'atelier.

TENSION PAYSAGE est une installation constituée de modules géométriques en verre soufflé, représentant un glacier et sa lente transformation en icebergs. Un système de vibreurs transmet des basses fréquences et donnent à entendre la fragilité par le matériau verre, tout autant que sa résistance et sa résilience. À travers les vibrations, l'installation renvoie à notre ère, cette période dense en tensions sociales, morales et physiques. Les basses fréquences émises sont inspirées de données sismiques du CNRS provenant d'Antarctique. Ces données ont enregistré durant un an, l'activité océanique, l'activité sismique mondiale ainsi que le décrochement des icebergs.

TENSION PAYSAGE, 2021

Verre soufflé, vibreurs, amplificateurs, acier. 350 x 350 x 100 cm.

Prix de la jeune création du verre français, 2020.
Vue de l'exposition *ÉCOUTER LA TERRE*, Mudac, Lausanne, Suisse, 2022.
Collection du Mudac 2022. *Lien sonore*

TENSION PAYSAGE #2 est une installation constituée de modules géométriques en verre soufflé suspendus par des tiges métalliques, sur lesquelles est placé un système de vibreurs transmettant des basses fréquences issues de données sismiques et océaniques de l'Antarctique, récupérées par l'artiste auprès du CNRS. À la capture des vibrations, les cloches de verre oscillent, tremblent et tintent, produisant le son incessant du ruissellement de l'eau. Métaphore de la lente évolution d'un glacier en iceberg, la tension amenée par le sujet est exacerbée par la beauté et la fragilité du verre, et de son possible brisement.

TENSION PAYSAGE #2, 2022

Verre soufflé, vibreur, amplificateur. 250 x 60 cm.

Vue de l'exposition *LIMINAL SPACES*, La Transversale, Bourges 2023.

Ces objets de fil de verre noir et transparent sont installés sur le mur de la galerie, tel un mur d'escalade. Ils représentent des squelettes de formes « fossiles » inspirés de la structure des cristaux que la nature construit, selon un principe physique et mathématique. Le ciselé des baguettes affinées donnent l'impression de lignes tremblées, évoquant le frémissement du geste autant que la fragilité du vivant. L'origine de cette représentation trouve sa source dans les paysages de montagne, sur les parois de roche, dont la structure offrent des prises pour une ascension.

LE MUR DE LA RUPTURE, 2021

Verre filé noir et transparent. 88 pièces. 700 x 260 cm.

Vue de l'exposition *LIMINAL SPACES*, La Transversale, Bourges, 2023.

Métaphore du cycle de l'eau et de la vie en perpétuelle mouvement, cette œuvre met ici en garde sur l'impermanence des choses et la désillusion d'une planète éternellement belle et prospère. Ce liquide de vie trop souvent contaminé par l'industrie, gaspillé dans le quotidien et venant à manquer pour beaucoup, est ici assombrit en référence à l'imagerie contemporaine liée à la pollution, ou encore à celle des peintures du Moyen-Age exposant d'infâmes excès de bile rejetés par des corps éprouvés par la maladie de la mélancolie. La contamination a lieu à tous les niveaux et la propagation s'avère lente mais indéniable. Les éclaboussures insidieuses et les traces noirâtres laissées par le fluide avertit sur sa toxicité et ne font que révéler au grand jour l'indifférence croissante face aux préoccupations écologiques qu'il pourrait causer.

CELA FAIT TOUJOURS DU BIEN DE PARLER DE LA PLUIE ET DU BEAU TEMPS OU L'INCONTRÔLABLE MÉCANIQUE DES POLLUTIONS INTÉRIEURES, 2011

Verre soufflé, eau noire, pompes à eau, programmateur. 400 x 300 x 500 cm.

Vue de l'exposition *TRANSMERGENCE #03. VISIONS EN NOIR ET BLANC*, FRAC Alsace, 2022.

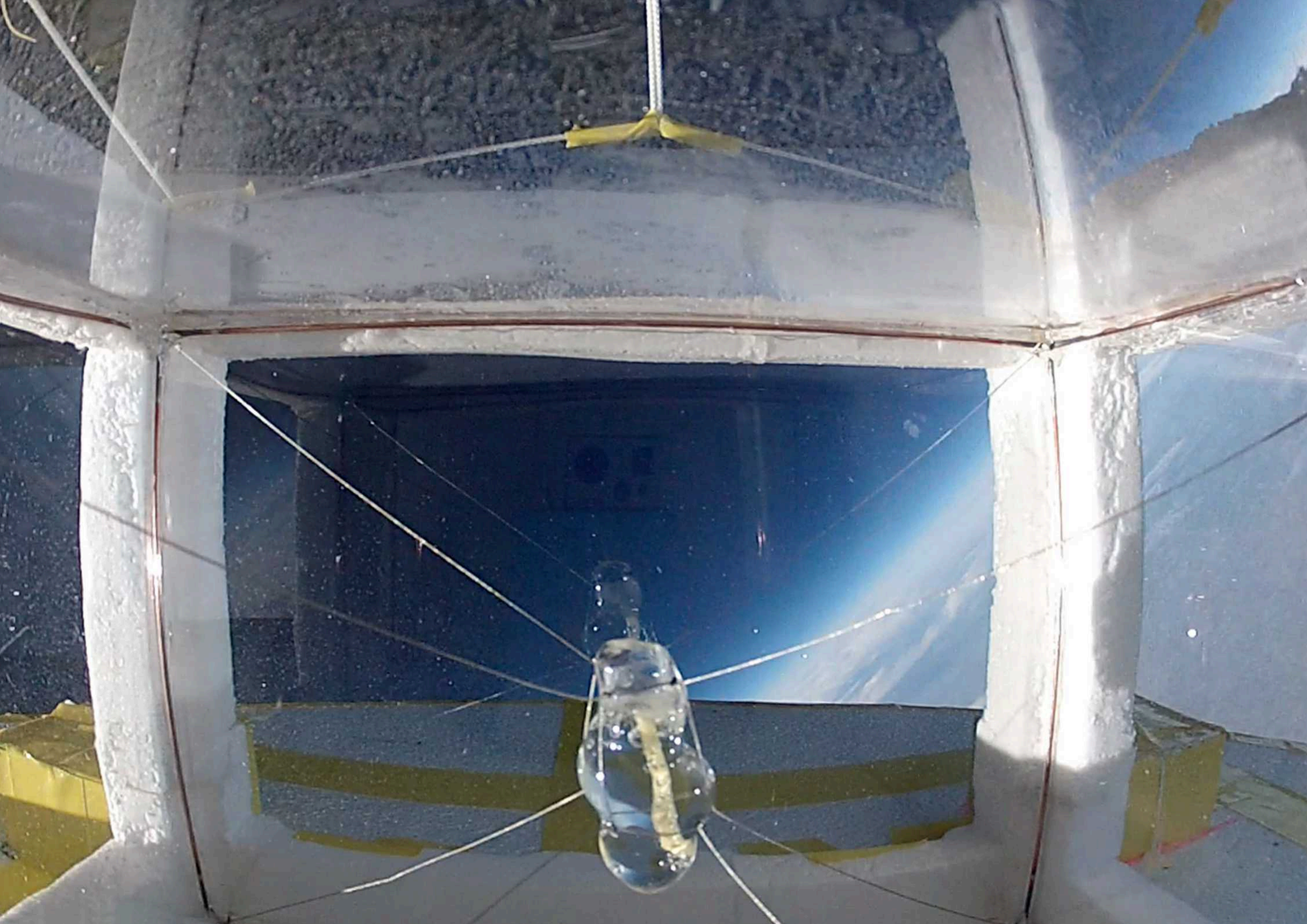
DE L'AIR ! marque le commencement d'une réflexion sur la contamination des écosystèmes. Cette œuvre donne à voir une bâche en polyéthylène virevoltant au gré des courants d'air provoqués par un ventilateur. Son mouvement ondulatoire, poétique et organique, fait rapidement place à l'image mémorielle du sac plastique dégradant le paysage.

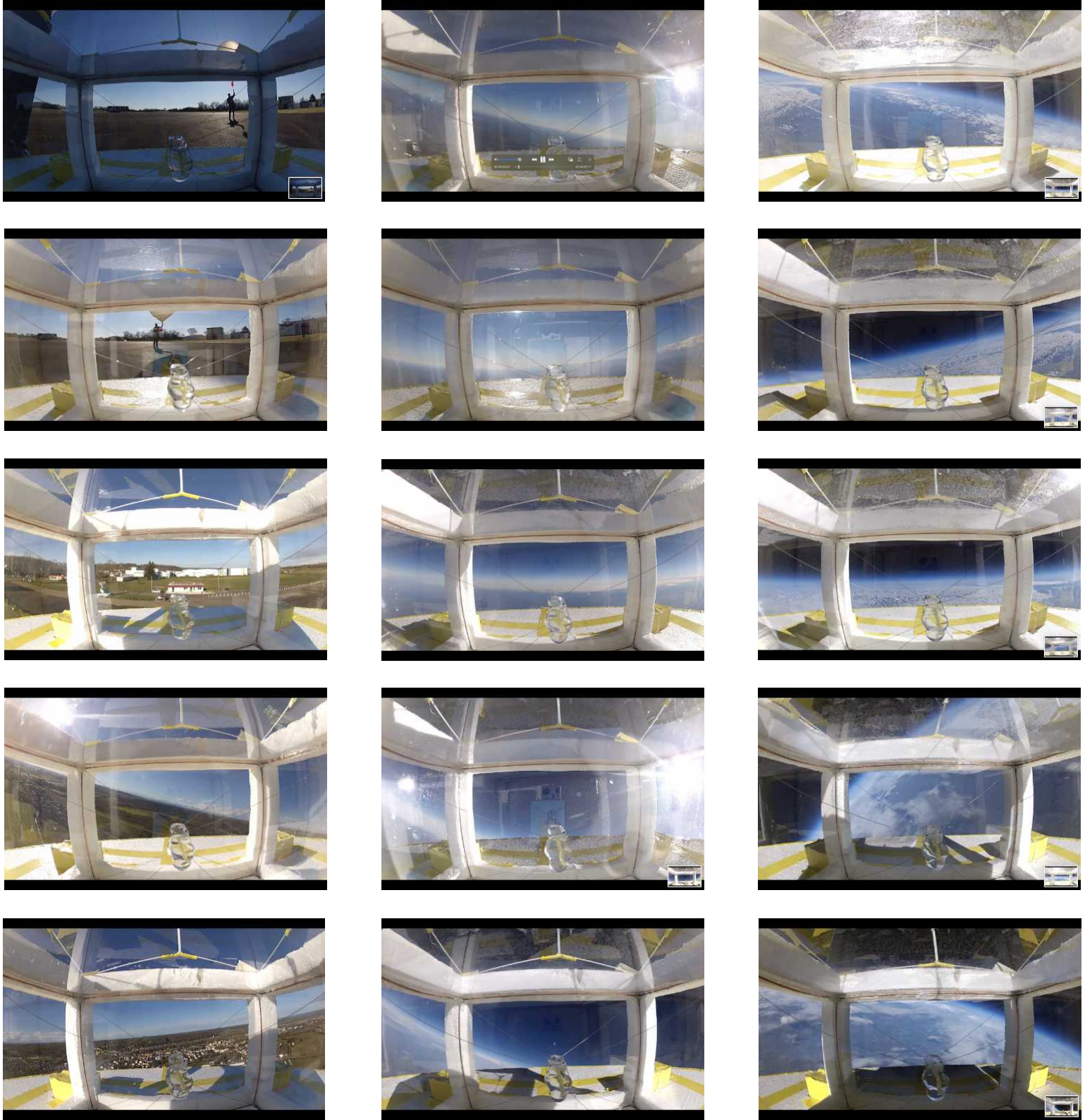
DE L'AIR !, 2011

Polyéthylène, ventilateur, plomb. 300 x 300 cm.

Vue de l'exposition *Séance tenante*, FRAC Alsace, 2011.

Lien vidéo





Vidéo de l'ascension à travers la stratosphère d'une sculpture en verre soufflé, remplie d'eau non polluée et d'un brin de paille de variété ancienne, comme un symbole écologique. Issue d'un acte performatif réalisé en 2018 en partenariat avec le CNES (Centre National d'Études Spatiales), la vidéo montre la sculpture et sa mutation à travers les couches de la stratosphère. L'eau gèle, des bulles de carbone apparaissent en parallèle du ciel de l'univers qui s'assombrit. Le ballon rempli d'hélium hisse le dispositif jusqu'à 29 km d'altitude pour révéler la beauté de la planète.

SCULPTURE FOR SPACE, 2018

Vidéo 20''. Performance électroacoustique en live 40''.

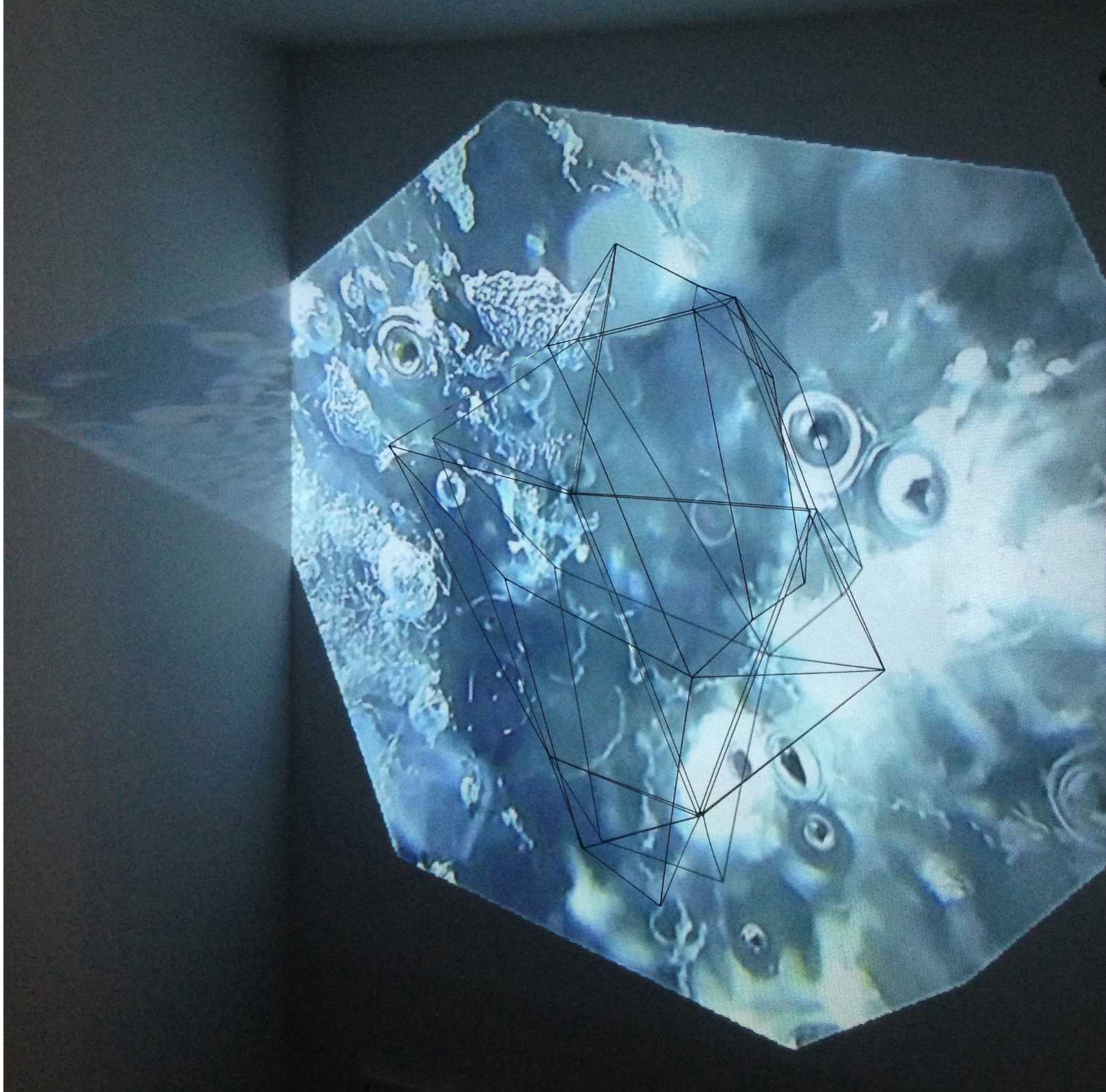
Vue de la stratosphère, CNES Aire-sur-l'Adour, 2018.

Film des entrailles d'un iceberg islandais échoué, soumis au principe physique de la fonte, on y décèle des bulles et des éléments solides, sable, terre, pris dans le glacier il y a des milliers d'années. La projection vidéo, symbole de l'immatérialité, dessine sur l'architecture d'une sculpture/structure en acier qui se déploie dans l'espace. L'opacité et la décomposition sont transfigurées dans ce travail, et donnent la réplique à ce volume rempli de vide. Ce dialogue figure une harmonie sur la base des parfaits complémentaires. Rendre la nature à sa géométrie élémentaire.
Le paysage sonore (field recording) est extrait de l'entrechoc des icebergs de Jökulsárlón, sous le glacier Vatnajökull, en Islande. Sous la belle couleur bleutée, le non-vu, l'érosion accélère, le battement inégal d'un coeur en désagrégation ; ces polyèdres originaires résistent tant bien que mal aux pratiques humaines.

BREATHING ICE, 2020

Acier, projection mapping, paysage sonore. 400 x 300 x 200 cm.

Collaboration avec Stéphane Joly, compositeur.
Vue de l'exposition *ÉQUIPÉE HORIZONTALE*, Les Abords, Brest, 2020.

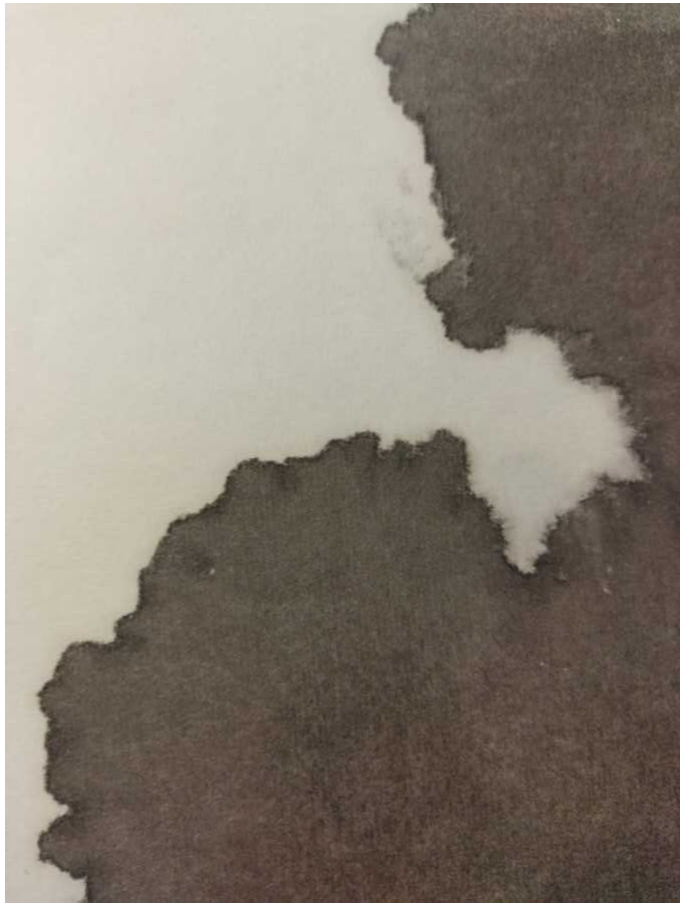


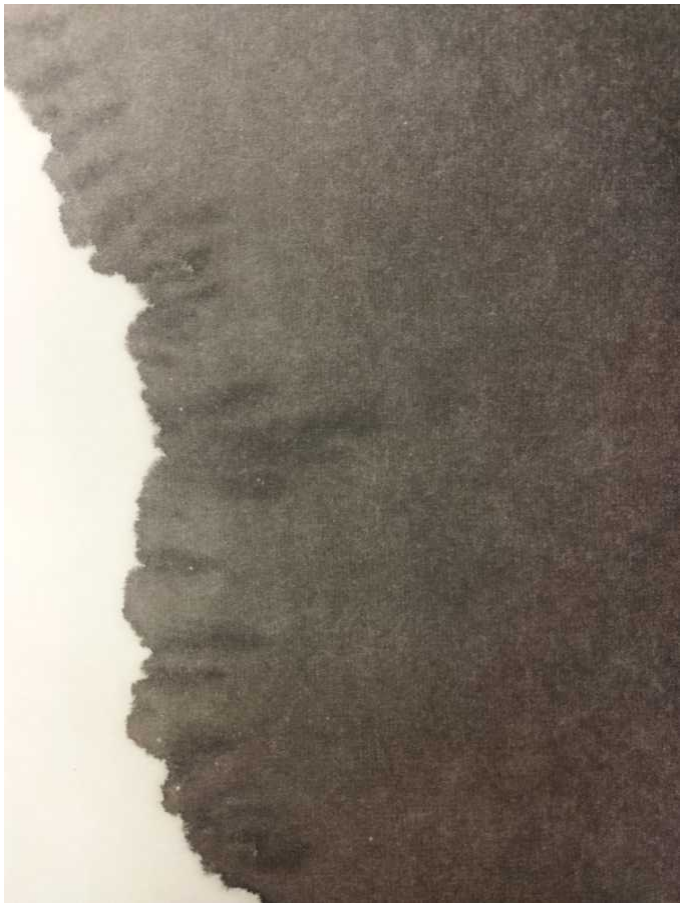
Sur une base de construction cristalline, les éléments en verre filé viennent sublimer les ruines d'une charpente de bois, à la limite de la décomposition, recouvertes de mousse verte. Cette composition rappelle le tableau de C. D. Friedrich, *La mer de glace* (*DAS EISMEER*, 1824). Ici règne l'évocation du Sublime, période romantique du 19°s, entre terreur et magnificence. Les cristaux viennent se poser délicatement et discrètement sur ces ruines, évoquant à la fois rosée ou cristaux de glace, des constructions cristallines aux architectures fragiles, en déconstruction.

SHINE ON YOU CRAZY DIAMOND, 2022

Verre filé transparent, tas de bois de charpente. Installation *in situ*. Dimensions variables.

Vue de *CHAMP D'EXPRESSION*, résidence de création en milieu rural, Centre-Bretagne.
Commissariat Anne Da Silva, La Fourmi-e, 2022.





Série de dessins figurant les robes des vaches Prim'Holstein. Ils sont réalisés à l'huile de vidange sur papier japonais, qui suscite ici la pureté tout autant que l'ambivalence des traitements chimiques pour y arriver. L'huile pénètre dans le papier pendant de long mois, voire années. Les métaux lourds se décomposent lentement à travers les fibres du papier. Il semblerait que la pollution s'insinue insensiblement dans notre monde vivant, pour combien de temps ?

TROUPEAU, 2022

Huile de vidange sur papier japonais. 25 dessins, 37 x 45,5 cm chacun.

Vue de *CHAMP D'EXPRESSION*, résidence de création en milieu rural, Centre-Bretagne. Commissariat Anne Da Silva, La Fourmi-e, 2022.

Disque noir évoquant un objet d'alchimie. Le bitume habituellement utilisé dans les travaux routiers pour couvrir, sert ici de réflecteur, miroir noir, provoquant un nouvel espace immatériel emprunt de mélancolie. Une fenêtre sur notre monde, telle une pupille dilatée, *Total eclipse* est une critique d'un géant de la pétrochimie, et également un titre emprunté à Klaus Nomi.

TOTAL ECLIPSE, 2017

Bitume sous verre. Diam. 100cm.

Vue de l'exposition *Éblouissement climatique*, Maison de la Fontaine, Brest, 2019.

Les sept feuilles de papier de couleurs sont entièrement recouvertes de graphite sur le recto, de manière à ce qu'elle ne soient plus identifiables, les couleurs du verso apparaissent néanmoins par réflexion sur le mur blanc. Son titre *Rainbow warrior* est emprunté au bateau éponyme de l'organisation Greenpeace, alors en lutte contre les essais nucléaires français, il est coulé en 1985 par le gouvernement français.

RAINBOW WARRIOR, 2013

7 feuilles de papier de couleur A4, graphite. 150 x 30 cm.

Vue de l'exposition *Dénature*, Artothèque de Saint-Cloud, 2017.

Déchets plastiques récupérés sur les plages bretonnes et dans la nature. Ce travail en cours progresse au fil des ballades bucoliques, teintées d'émerveillement et de trésors de la nature, aux couleurs de l'arc-en-ciel.

ARC-EN-CIEL DE DÉCHETS, 2018-2023

Plastique non-dégradé. 150 x 100 x 30 cm.

Vue de l'exposition *Éblouissement climatique*, Maison de la Fontaine, Brest, 2019.

Trois sculptures géométriques sont échouées à marée basse et flottent à la surface de l'eau à marée haute. Influencées par la forme et le principe des icebergs, à marée haute, seul un pourcentage des sculptures est visible, à marée basse on peut observer et toucher paradoxalement les parties immergées, structures pleines de vide. Réalisées dans le cadre du *Festival de l'Estran* en 2019, ces sculptures représentent l'état moins évanescent, tel un squelette ou un fossile, d'un iceberg. Une image réminiscente du réchauffement climatique, qui utilise l'état la matière comme métaphore de l'impermanence.

LES NAUFRAGÉES, 2019

Acier. Env. 200 x 100 x 100 cm chacune.

Vue du *Festival de l'Estran*, Pleumeur-Bodou, 2019.

ANAÏS DUNN

www.anaisdunn.com
anaisdunn@yahoo.fr
+33 (0)6 16 81 47 33
anais_dunn

Vit et travaille à Bourges.
107 rue Édouard Vaillant 18000 Bourges.
N° SIRET 492 284 831 00046
APE 90.03A

ATELIER 121, 26 ALLÉE NAPOLEON III 18000 BOURGES

—

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2021 *TENSION PAYSAGE*, La Ritournelle, Châteauroux
2020 *DÉPAYSAGE*, Galerie de Louise, Brest
2019 *ÉBLOUISSEMENT CLIMATIQUE*, Maison de la Fontaine, Brest
2017 *DÉNATURE*, Artothèque, Saint-Cloud
2013 *ZONE*, La Friche Supergel, Douarnenez

EXPOSITIONS COLLECTIVES - *Sélection*

2022 *IM ZWEIFEL ZICKZACK*, Regionale 23, FABRIKculture, Hégenheim
LIMINAL SPACES, avec Anne Houel, La Transversale, Lycée Alain Fournier, Bourges
ÉCOUTER LA TERRE, MUDAC, Plateforme 10, Lausanne, Suisse
2021 *TRANSMERGENCE #03*, Regionale 22, FRAC Alsace, Sélestat
BOURGES CONTEMPORAIN, La Châtaigneraie, Osmoy
2020 *ÉQUIPÉE HORIZONTALE*, Les Abords, Brest
NÉBULEUSES, Salle d'exposition, Guyancourt
2019 *FESTIVAL DE L'ESTRAN*, Pors Gelen, Pleumeur-Bodou
SCULPTEURES #2, Le Cap, Plérin
CHOISIR LE DÉTOUR, Espace Pita, Bourges
OPENFIELD 2, C.A.C.T.U.S Quimper, Plogonnec
2018 *FOMO SAPIENS*, Palais Bondy, Lyon
TUMULTE, Artothèque, Saint-Cloud
2017 *NEW STORIES*, Vitrum Balticum, Meno Parkas Gallery, Kaunas, Lituanie
2016 *EUROPEAN GLASS CONTEXT*, Grønbechs Gård, Bornholm, Danemark
EXPÉDITION[S], Strasbourg
2014 *DEMOISELLES DE VERRE*, Halle du verre, Claret
2013 *TRANS_ VERRE #1*, Musée/Centre d'Art du verre, Carmaux
2012 *EUROPEAN GLASS CONTEXT*, Grønbechs Gård, Bornholm, Danemark
BOUILLONS DE CULTURE, Galerie Mad, Strasbourg
ÉCLATS ! LE MUSÉE SE MET AU VERRE... CONTEMPORAIN, Musée Würth, Erstein
2011 *SÉANCE TENANTE*, FRAC Alsace, Sélestat
SiO_2nH_2O, Biennale du verre, Strasbourg
2010 *LA BELLE OUVRAGE*, avec les collections du FRAC Aquitaine, Nontron

RÉSIDENCES

2022 *ARTS/SCIENCES* - CNRS Sismologie / EOST, Strasbourg
EN MILIEU SPÉCIALISÉ, La Châtaigneraie, Osmoy
CHAMPS D'EXPRESSION #9, La Fourmi-e, Rostrenen
2021 *MILLE ET UN PLATEAUX*, Antre Peaux, Bourges
2020 *RÉSIDENCE-MISSION* ENSA Bourges / DRAC Centre-Val de Loire / Sésame Autisme Cher, Osmoy
2019 *LA POINTE*, Maison de la Fontaine, Brest
2016 *IPPA*, Île Wrac'h

—

COLLECTIONS PUBLIQUES

2022 *TENSION PAYSAGE*, MUDAC, Lausanne, Suisse
2019 *NUÉE*, Artothèque du Musée des Beaux-Arts de Brest
NAUFRAGÉ POLAIRE, Ville de Brest
2018 *ICEBERG 4*, Artothèque de Saint-Cloud

PRIX

2020 *PRIX DE LA JEUNE CRÉATION DU VERRE FRANÇAIS*, Musée/Centre d'Art du Verre, Carmaux

PUBLICATIONS

2022 *TRANSMERGENCE #03. VISIONS EN NOIR ET BLANC*, FRAC Alsace.
C.A.C.T.U.S, Livre mémoire, 5 ans, Quimper
2018 *VITRUM BALTICUM*, Meno Parkas Gallery, Kaunas, Lituanie
2016 *EUROPEAN GLASS CONTEXT2016*, Borholm Art Museum, Danemark
2014 *DEMOISELLES DE VERRE*, Halles du verre, Claret
2012 *EUROPEAN GLASS CONTEXT 2012*, Borholm Art Museum, Danemark
2011 *ÉCLATS ! LE MUSÉE SE MET AU VERRE... CONTEMPORAIN*, Musée Würth, Erstein

PRESSE - *Sélection*

2022 *TENSION PAYSAGE*, Écouter la terre, Le MUDAC prend ses quartiers, Lausanne, Suisse
Bip TV, Portrait, Issoudun
La Nouvelle république, Quand la pollution devient tout un art, Châteauroux
2021 *NEUES GLAS/NEW GLASS MAGAZINE*, 3/2021, Cologne, Allemagne
GLASHAUS MAGAZINE, 3/2021, Berlin, Allemagne
CONNAISSANCE DES ARTS, Hors-série n°933
Interview *Résidence de création MILLE ET UN PLATEAUX*, Antre Peaux, Bourges
2020 *GLASHAUS MAGAZINE*, Berlin
La Dépêche du Midi, Prix de la jeune création du verre français à Anaïs Dunn
Ouest France, Dépaysage ou l'environnement sublimé et dégradé d'Anaïs Dunn
Le Télégramme, Dépaysage
Brest Culture, Dépaysage
Brest Culture,Équipée horizontale
2019 *Revue de la Céramique et du Verre* n°228, SculpteurEs #2
Interview *France Bleu Breizh Izel*, Brest
2018 *Revue de la Céramique et du Verre* n°223, Légèretés

FORMATION

2011 *DNSEP* Option ART, mention du jury, HEAR Strasbourg
2010 *Erasmus*, Edinburgh College of Art, Écosse
2009 *DNAP* Option ART, mention du jury, HEAR Strasbourg
2004 *DMA* Sculpture Métal, félicitations du jury, ENSAAMA Olivier de Serres, Paris